

Gaza : discours du 2 février – Lausanne de Samuel Crettenand

Chères citoyennes et chers citoyens du monde,

J'ai des liens très profondes à Gaza et en Israël.

Au début de l'offensive militaire du gouvernement Netanyahu, pendant plus de 20 jours, je n'avais plus aucune nouvelle de mes amis à Gaza.

Dès l'annonce de l'évacuation de la Ville de Gaza, j'ai compris que la machine sioniste du nettoyage ethnique était en marche.

Selon le plan initié dès 1948 avec la Nakba, elle était entrée dans une nouvelle phase de grande ampleur : un génocide.

J'ai compris cela, je ne suis pourtant ni un stratège militaire, ni un spin doctor, ni un diplomate.

Juste un humain qui souhaite vivre en paix et en harmonie avec ses semblables.

Curieux de nature, j'ai un peu voyagé, et j'essaie de garder les yeux grand ouverts sur le monde.

Et justement, ce génocide, il crève les yeux !

Face à cette folie destructrice qui frappe les civils, je ne pouvais pas me taire.

Le 12 décembre, j'ai donc décidé d'entamer une grève de la faim,
pour essayer de faire entendre ma voix et celles des victimes civiles, des enfants en particulier.

J'ai arrêté ma grève de la faim le 21 janvier après 40 jours, pour reprendre des forces et continuer ma lutte pour la paix, pour la défense des civiles et contre cette injustice inouïe.

Parmi les milliers de témoignages recueillis durant ma grève de la faim, j'ai reçu de très nombreux messages du Proche-Orient et du Maghreb,
à ma surprise, de gens touchés par **ce « blanc » qui se préoccupe du sort des arabes.**

Ça fait plus que 30 années que je parcours et que je m'intéresse aux cultures du « Levant », à la Syrie, au Liban et à la Palestine. J'y suis allé à 15 reprises, pour des missions liées au patrimoine culturel et à l'archéologie.

Ce n'était donc pourtant pas un thème nouveau pour moi
Et si je ne porte pas en moi ces catégories racisées, c'est que je suis du côté des privilégiés,
que **je détiens ce passeport suisse et qui me garantit une terre** et me permet de voyager librement dans le monde.

Je dois avouer qu'en tant qu'occidental, je n'avais pas encore intégré en profondeur,
à quel point les populations arabes sont discriminées,
par des décennies de colonialisme, d'apartheid, de privations, d'injustices, de dévalorisations, d'emprisonnements arbitraires, de mutilations et de meurtres.

Et oui mon colon ! Ces témoignage furent pour moi l'un des grands enseignements de cet grève de la faim.

J'ai aussi reçu tellement de signes d'amitiés et d'humanité en provenance du monde entier,
et les témoignages qui m'ont le plus ému sont ceux en provenance de Gaza.

Imaginez que des gens, en pleine détresse, prennent la peine, quand ils trouvent du réseau,
d'écrire que mon action leur donne **« la force de continuer »**... Ça m'a ému à en pleurer.

Heureusement, il y a maintenant dans le monde, **une chaîne de grévistes de la faim qui se perpétue :**

Je suis très soulagé que mon ami Ramzi Bouzerda ait repris le flambeau ici en Suisse. Il en est à son 11e jours.
Mon ami Palestinien de Gaza Omar Kream a dépassé le cap des 30 jours de grève de la faim à Bruxelles.
Je suis inquiet pour lui, sa famille est sous les bombes.

Hier, nous avons appris que des employés de l'administration Biden se sont mis en grève de la faim au sein de 16 département du gouvernement américain.

D'autres grévistes sont mobilisés aux Etats-unis, en Europe, et je vous prie de leur accorder un **maximum de soutien**.
Par applaudissements ici-même et sur les réseaux.
Car l'amour est cette nourriture du cœur et de l'âme qui nous permet de traverser une telle épreuve, à nous grévistes de la faim.

Quand la privation se faisait cruelle, je pensais à la situation des civils à Gaza.
Moi j'étais en sécurité ici en Suisse. Eux n'ont plus de logement et ils subissent les bombardements au quotidien.
Il fait froid l'hiver à Gaza. Il y a des gens qui meurent de froid. On se rend bien compte de cela dans on a plus de calorie à brûler.

Moi je pouvais choisir d'arrêter ma grève de la faim à tout moment,
mais à Gaza la pénurie de nourriture est entretenue volontairement par l'armée israélienne,
pour que les gens crèvent de faim, qu'ils succombent à la famine.

Et en cas de problème de santé, nos infrastructures sanitaires m'auraient accueillies pour me soigner.
Mais à Gaza, les hôpitaux ont été systématiquement bombardés et le personnel médical a choisi de mourir avec ses patients.
Sur les vidéos que mes amis m'envoient, je constate que tout le monde tousse.
Ils me disent que « **toutes les maladies du monde sont maintenant sont à Gaza** ».

Le génocide des civils est en cours depuis maintenant 119 jours (au 2 février) et **plus de 13'000 enfants ont été assassinés à Gaza**.
Si vous les mettez épaule contre épaule, ça fait **une ligne de petits cadavres de plus 6 km de long**.

Et malgré tout, alors que le monde entier s'est levé, **notre gouvernement reste muet aux assassinats et à la souffrance des civils**.
Comment est-ce possible ???

Il y a une phrase de Max Frisch qui me guide depuis que je suis adolescent :
je crains plus le silence des pantoufles... que le bruit des bottes.

Je ne resterai jamais muet face aux discriminations, de couleur de peau, de culture, de religion, de genre.
Je serai toujours le premier à dénoncer le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie.

Nos autorités suisses se sont tuées pendant la Shoah.
Je ne veux pas réécrire l'histoire, j'avoue que je ne sais pas ce que j'aurais fait, à la place de notre gouvernement,
lors que la violence menaçait d'engloutir la Suisse ?
Mais aujourd'hui, un nouveau génocide est en cours à Gaza. Et la guerre n'est pas à nos portes.

Des enfants par milliers sont assassinés, mutilés, traumatisés à tout jamais.
Ils ne sont pas différents du petit Müller que j'ai vu dormir, innocent, dans les bras de sa mère.
Ces enfants qui sont des promesses de vie, d'amour et l'avenir de notre monde.
Ces enfants ce sont les nôtres.

Et je n'entends pas nos conseillers fédéraux ?
Je n'entends pas nos parlementaires ?
Ni ceux de droite, ni ceux de gauche !

Madame la Présidente **Viola Amherd**, votre département de la défense pactise à millions avec Elbit Systems, l'une des sociétés israéliennes les plus impliquées dans les crimes de masse à Gaza.
Ce n'est quand même pas pour des raisons économiques que vous rendez la Suisse complice d'un génocide ?

Notre Banque Nationale suisse est le 12e plus gros investisseur d'Elbit Systems, cette machine à tuer. Rendez-vous compte... c'est absolument dégelasse !

Monsieur **Ignazio Cassis**, vous n'avez jamais caché votre proximité avec les lobbies israéliens et le gouvernement Netanyahu. 13'000 enfants assassinés à Gaza, ça ne commence pas à vous mettre un doute ? Combien vous faut-il de vies annihilées à Gaza pour que vous réalisiez où nous mène cette complicité de génocide ???

Monsieur Cassis, vous êtes un médecin. Vous souvenez-vous du serment d'Hippocrate que vous avez juré de respecter. Il y est écrit : « Dans toute la mesure de mes forces et de mes connaissances, je conseillerai aux malades le régime de vie capable de les soulager et j'écarterai d'eux tout ce qui peut leur être contraire ou nuisible. Jamais je ne remettrai du poison, même si on me le demande, et je ne conseillerai pas d'y recourir. »

Monsieur Cassis, vous avez été **vice-président des Intergroupes parlementaires Suisse-Israël** entre 2011 à 2017. Vous n'avez jamais caché, depuis votre élection au Conseiller fédéral, votre soutien infaillible au régime sioniste du gouvernement Netanyahu. Au fond, qu'est-ce qu'est-ce vous avez bien pu accepter pour être tenu à ce point par les couilles... (Et je ne dirai rien de plus à ce sujet en particulier...).

Vous les parlementaires de droite, vous disiez être les défenseurs de la famille, de la sécurité, de la liberté ? Et vous autres, membres du Conseil fédéral de gauche, où sont vos engagements pour une société juste et équitable ?

Dans quel caniveau votre humanité et vos principes éthiques ont-ils échoués ?

Pourquoi n'écoutez-vous pas votre cœur, plutôt que de jouer les stratèges ?
Vous devriez être ici, avec nous, dans la rue, à crier votre révolte, à crier votre humanité !

L'histoire jugera de votre complicité, car **se taire c'est cautionner !**

Je suis peut-être un « idéaliste » et je ne prétends pas avoir de solution pour ce monde. Mais j'ai une seule certitude : **la violence, le meurtre et la guerre ne sont jamais une solution.** Ça n'engendre que la mort, la haine et la désolation, pour des générations et des générations.

Je n'ai aucun pouvoir face aux éléments qui se déchaînent en Palestine. C'est trop grand pour moi.

Mais par contre, ici, de cette terre qui m'a vu naître, **je refuse de me taire !**

Et je ne serai pas le complice passif d'un génocide à Gaza et en Cisjordanie !

Pas en mon nom !

Not in my name !